



Ukraine, Palestine, Iran, Liban... Ce 1^{er} mai 2026 est marqué par des guerres impérialistes qui déciment les populations et ravagent la planète.

Ces conflits s'inscrivent dans une logique d'économie de guerre au service des intérêts des grandes puissances. Ils sont le prolongement de la guerre économique imposée par un capitalisme mondial qui n'hésite pas à faire le lit de l'extrême droite pour tenter de maintenir ses profits.

Ces guerres ont des conséquences directes sur nos vies : explosion des prix de l'énergie, inflation, augmentation des budgets militaires au détriment des services publics. L'économie de guerre, ce sont les travailleurs et les travailleuses qui la paient !

En France aussi, ces choix politiques ont des conséquences concrètes. Le patronat continue de se gaver d'aides publiques : plus de 200 milliards par an, sans aucune contrepartie pour l'emploi ou les salaires. Mais le gouvernement refuse un simple blocage des prix face à la hausse des prix des carburants. Gouvernement et patronat préféreraient nous faire travailler encore plus, notamment le 1^{er} mai, comme ils ont tenté de le faire.

Le 1er mai, c'est la journée internationale de lutte pour les droits des travailleurs et des travailleuses, la seule journée chômée et payée, célébrée dans plus de 160 pays.

C'est la mobilisation qui nous a permis de l'arracher il y a plus de 100 ans - et de la défendre encore récemment, lorsque le gouvernement, allié à la droite et à l'extrême droite, a tenté de contraindre 1,4 million de salarié-es à travailler ce jour-là.

Cette bataille a été remportée, nos mobilisations doivent donc être à la hauteur : **on ne touche pas au 1er mai !**

Ce 1er mai 2026, nous appelons l'ensemble des travailleurs et des travailleuses à manifester contre la vie chère, pour exiger que notre travail soit rémunéré comme il se doit.

Alors que les prix de l'énergie explosent, nos salaires n'ont toujours pas retrouvé leur niveau de 2020, et les inégalités entre les femmes et les hommes restent importantes.

Dans le même temps, la précarité progresse : CDD, stages, intérim, bas salaires, chômage...

À cette précarité s'ajoute une criminalisation croissante d'une partie de la jeunesse et, plus largement, d'une classe sociale entière, au lieu de politiques publiques à la hauteur des difficultés qu'elle rencontre.

Le modèle économique est à bout

Voilà des années que les gouvernements successifs nous expliquent que l'on ne travaille pas assez, que les aides sociales coûtent un « pognon de dingue », tout comme les services publics. Voilà des années que leur modèle néolibéral accroît la pauvreté, fragilise le système de santé, d'éducation... mais leur seule « réponse » est d'accroître encore un néolibéralisme qui vit grâce au détournement d'argent public.

Les capitalistes nous coûtent cher !

Tous les ans, les aides publiques aux entreprises représentent près de 40 % du budget de l'Etat ! Malgré cette véritable politique publique, la fraude fiscale (qui concernent essentiellement les hauts revenus) est estimée entre 80 et 100 milliards par an et la fraude sociale (le travail dissimulé) entre 6 et 8 milliards. Autant de recettes en moins pour les politiques publiques au service des citoyen.nes !

De l'argent il y en a pour une autre politique et un autre modèle économique !

Cette perfusion d'argent public n'empêche ni les plans sociaux ni les vagues de licenciements dans les grandes entreprises (notamment dans l'industrie), ni les très nombreuses faillites pour les PME. D'après l'INSEE, 60 000 emplois ont été détruits dans le secteur privé en 2025.

il est de notre responsabilité d'accentuer partout les luttes sociales et de construire un rapport de force pour exiger :

- L'augmentation des salaires, pensions et minima sociaux
- Le blocage des prix de l'énergie
- L'arrêt des licenciements
- Le conditionnement des aides publiques
- Le développement massif des services publics
- L'abrogation de la réforme des retraites
- Une autre politique fiscale.

De l'argent il y en a ! Ne laissons pas les capitalistes et l'extrême droite décider de nos vies !



Mobilisons-nous !



Manifestation à Marseille

RDV à 10h30 au Vieux Port
Avec une prise de parole Intersyndicale en début de manif.

L'Après manif à Solidaires 13

RDV au 29 bd Longchamp
Pour un apéro et barbecue solidaires !
Et en musique, avec la participation du groupe « Planète Boum Boum » !